

الشراكة العالمية للسياحة المستدامة

全球可持续旅游合作伙伴

The Global Partnership for Sustainable Tourism

Le Partenariat mondial pour le Tourisme durable

Глобальное партнерство по устойчивому туризму

La Asociación Mundial para el Turismo Sostenible

# Bulletin

N° 3 – décembre 2010

[www.unep.fr/tourism/partnership](http://www.unep.fr/tourism/partnership)



## I TEMPS FORTS p. 2

- Lancement du Partenariat Mondial pour le Tourisme Durable
- Campagne 'Passeport vert'
- Journée mondiale du tourisme
- OMT et droits de l'homme
- Préserver le patrimoine mondial
- ISO 26000
- Conférence internationale pour la zone coréenne démilitarisée
- Global Outlook sur la CPD

## II RÉGIONS p. 9

- Critères de tourisme durable centraméricains
- Congrès mondial du tourisme social 2010
- Projet conjoint PNUE et ONUDI au Mozambique
- Journées du tourisme en Croatie
- Des hôtels nicaraguayens au vert
- 4<sup>ème</sup> conférence internationale sur le tourisme responsable auprès des destinations à Oman

## III A NE PAS MANQUER p. 12

- Nouveau rapport OCDE-PNUE sur le changement climatique
- Conférence annuelle du projet Hotel Energy Solutions
- Nouvelle publication OMT/SNV sur le tourisme et la réduction de la pauvreté

**Page 6 – Rapport spécial  
L'économie des écosystèmes et  
de la biodiversité et le tourisme  
durable**

### Un passeport vert pour lutter contre le changement climatique

Un mois avant le début de la Convention-cadre des Nations Unies sur les changements climatiques à Cancun, au Mexique, le PNUE a mis en ligne plusieurs études de cas montrant qu'il existe des solutions pour faire face au changement climatique, en mesure d'être adoptées facilement et déployées à travers le monde. Des exemples qui ne sont que la 'partie visible de l'iceberg' et qui soulignent la réussite des initiatives et des programmes existants.



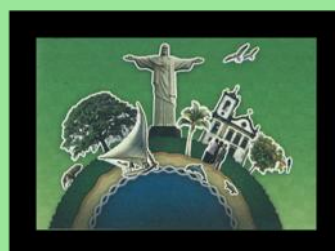
L'objectif du PNUE est de montrer que de très nombreuses solutions existent dans le monde entier, des programmes communautaires aux actions entrepreneuriales, pour faire face aux défis du changement climatique et aider les pays, les communautés et les entreprises à évoluer vers une croissance à faibles émissions capable de résister au changement climatique.

Une des études de cas présentées est le "Passeport Vert" - une initiative du Partenariat mondial pour le Tourisme durable coordonnée par le PNUE. Lancée par le Groupe de Travail International sur le Développement du Tourisme Durable (GTI-DTD), prédécesseur du Partenariat Mondial, la campagne 'Passeport Vert' encourage les touristes à faire des choix de vacances durables.

Pour en savoir plus : [www.unep.org/unite/30ways](http://www.unep.org/unite/30ways)

### La campagne brésilienne pour le 'Passeport Vert' primée

La campagne brésilienne pour le 'Passeport Vert' a été si réussie qu'elle a récemment été récompensée par l'un des prix les plus prestigieux du monde de la publicité brésilienne – le prix Colunista.



► [Voir la vidéo](#)

(<http://il.youtube.com/watch?v=SieXTZuKmHM>)

### Lancement du Partenariat mondial pour le Tourisme durable



La première Assemblée générale annuelle du Partenariat mondial pour le Tourisme durable aura lieu du 17 au 19 janvier 2011 au Costa Rica. Aimablement accueillie par le ministère du Tourisme de Costa Rica, l'Assemblée est conjointement organisée par le ministère français de l'Écologie, du Développement Durable, des Transports et du Logement (MEDDTL) et le Programme des Nations Unies pour l'Environnement (PNUE), avec le soutien du gouvernement de Norvège.

Par ailleurs, une journée-atelier annexe, le 17 janvier 2011, ayant pour thème les "Politiques et stratégies de tourisme durable pour une économie verte" permettra aux membres et parties intéressées de partager leurs connaissances et d'être informés des dernières études et observations sur le tourisme et la durabilité.

## Journée mondiale du Tourisme

Les célébrations officielles de la Journée Mondiale du Tourisme 2010 (JMT), le 27 septembre, ont souligné la nécessité de voir le secteur du tourisme mondial – en tant qu'acteur incontournable de l'économie – agir davantage en faveur de la préservation de la diversité biologique.

Un dialogue de haut niveau sur le tourisme, la biodiversité et le développement durable a servi de plateforme aux débats sur la manière dont le tourisme pouvait contribuer de façon positive à la conservation de la biodiversité et à la qualité de vie des populations locales, tout en minimisant les impacts environnementaux et sociaux potentiellement négatifs.

Un appel a été lancé au secteur du tourisme afin de créer une dynamique et d'accélérer les progrès accomplis en faveur de la conservation et de l'utilisation durable de la biodiversité. Le secrétaire général de l'OMT, M. Taleb Rifai, a souligné la valeur de la vie sur Terre pour la durabilité à long terme du tourisme. Parmi les principales conclusions des célébrations de la JMT est apparue la nécessité pour le secteur du tourisme – gouvernements, secteur privé, organisations intergouvernementales et société civile inclus – de se montrer collectivement responsable afin de préserver la diversité biologique et de mettre en œuvre les objectifs mondiaux. La publication Tourism and Biodiversity – Achieving Common Goals Towards Sustainability a été éditée par l'OMT à cette occasion.

Les conclusions de la JMT ont été présentées lors d'une réunion en marge de la dixième Conférence des Parties à la Convention sur la diversité biologique (COP 10) tenue au Japon fin octobre 2010. Cette réunion a également été l'occasion de présenter le Partenariat mondial pour le Tourisme qui a reçu un accueil très favorable.

Publication de l'OMT à venir: Practical guides for the development of biodiversity-based tourism products



## OMT et droits de l'homme



Les groupes d'influence Tourism Concern (Royaume-Uni) et Tourism Watch (Allemagne) ont rencontré le secrétaire général de l'OMT, M. Taleb Rifai, afin que des mesures soient prises concernant les impacts du tourisme sur les droits de l'homme et que les possibilités de participation des ONG soient mises en avant. Les deux groupes ont rencontré l'OMT au nom du Tourism European Network (TEN) et de son partenaire l'Ecumenical Coalition on Tourism (ECOT), implanté en Thaïlande. En plus de faire campagne pour une meilleure application du Code mondial d'éthique du tourisme de l'OMT comme outil de protection des droits de l'homme, les deux réseaux demandent également que les organisations de la société civile représentant les communautés affectées de manière négative par le tourisme bénéficient de plus d'opportunités pour participer aux processus de l'OMT.

“Nous trouvons satisfaisant l'engagement officiel que l'OMT a pris pour promouvoir de façon plus active les droits de l'homme parmi ses membres et pour explorer de nouvelles manières de collaborer avec la société civile. Cela est vital si nous voulons que les voix des communautés marginalisées dont les droits sont violés par le tourisme soient entendues et que le tourisme soit développé d'une manière réellement durable”, a déclaré Tricia Barnett, directrice de Tourism Concern.

Tourism Concern lance également un nouveau programme de recherche et de campagne portant sur les inégalités en matière d'accès à l'eau dans le tourisme.

### Préserver le patrimoine mondial en Amérique centrale

Les somptueuses ruines maya du parc national de Tikal au Guatemala, la réserve de biosphère Río Platano au Honduras, abritant une flore et une faune fantastiques et une importante population indigène, ou encore le réseau de réserves du récif de la barrière du Belize – le plus grand de l’hémisphère nord – font partie des sites qui ont inspiré le projet “Tourisme du patrimoine, pour préserver ce qui est à nous”.

Le projet, piloté par le Programme des Nations Unies pour l’environnement (PNUE), Rainforest Alliance et la Fondation des Nations Unies, avec le soutien du Secrétariat pour l’intégration touristique centraméricaine (SITCA) et l’Office de Tourisme du Costa Rica (ICT), entend promouvoir le tourisme durable au sein et autour des sites du patrimoine mondial en Amérique centrale en renforçant les capacités aux niveaux local, national et régional et en promouvant le partage de solutions innovantes entre secteurs public et privé.

En août 2009, un atelier a réuni au Costa Rica des représentants des gouvernements locaux, des offices de tourisme, des ONG et autres leaders d’opinion de chacun des sept pays d’Amérique centrale. De retour chez eux, ces 30 représentants ont formé plus de 200 parties prenantes venant de 131 agences gouvernementales, organisations de la société civile, communautés indigènes, universités, ou encore secteur privé impliqué de manière directe ou indirecte dans la gestion des sites du patrimoine mondial.



Pour en savoir plus sur la préservation du patrimoine mondial en Amérique centrale, n’hésitez pas à explorer l’outil de formation interactif, *Tourisme du patrimoine : conserver nos trésors pour demain*, disponible en ligne en français, en anglais et en espagnol à l’adresse : [www.rainforest-alliance.org/tourism/world\\_heritage/](http://www.rainforest-alliance.org/tourism/world_heritage/).

### Lancement de la norme ISO 26000 sur la responsabilité sociétale

La norme ISO 26000 sur la responsabilité sociétale a été lancée le 1<sup>er</sup> novembre à Genève. Elle fait part de lignes directrices relatives à la responsabilité sociétale aux entreprises du secteur privé et aux organisations du secteur public. ISO 26000 est une norme d’application volontaire qui n’est pas destinée à des fins de certification.

ISO 26000 fait également référence à des initiatives élaborées par des secteurs spécifiques, tels que le tourisme, désireux de relever certains des défis de l’industrie. Le Partenariat mondial pour le Tourisme durable a, à cet égard, été mis en avant.

## I. TEMPS FORTS

## Conférence internationale pour la zone coréenne démilitarisée Nature, paix et développement local

Accueillie par le ministère de l'Environnement, la province de Gangwon-do, la province de Gyeonggi-do, l'UNESCO et l'UICN, la conférence internationale sur la conservation et l'utilisation pacifique de la zone coréenne démilitarisée (DMZ) a eu lieu à Goseong, province de Gangwon-do, du 11 au 13 novembre 2010. Quelques 250 représentants d'agences nationales, instituts universitaires, ONG, de l'UNESCO, du PNUE et de l'UICN y ont pris part.

Lors de cette conférence, les participants ont discuté de mesures permettant de préserver l'écosystème au sein de la DMZ et d'accroître la coopération nationale et internationale. La journée du 13 novembre a été l'occasion d'une visite d'éco-tourisme de deux secteurs de la DMZ.

Pour en savoir plus : <http://2010dmz.paforum.or.kr/main/main.html>



## Appel à contribution du PNUE

### Un *Global Outlook* sur la consommation et la production durables

Chers collègues,

Le Programme des Nations Unies pour l'environnement (PNUE) est en train d'élaborer un rapport *Global Outlook* sur les politiques de consommation et de production durables (CPD). À cette fin, le PNUE mène une enquête mondiale sur la CPD auprès des gouvernements, des entreprises et des organisations de la société civile. Parce que vous jouez un rôle clé dans la transition vers des schémas de consommation et de production durables, nous pensons que vous pouvez apporter une précieuse contribution à ce projet. Projet qui sera également l'occasion de garantir visibilité et reconnaissance à votre contribution.

Les résultats de l'étude seront présentés lors de la 19<sup>ème</sup> session de la Commission des Nations Unies sur le développement durable en mai 2011. Le rapport *Global Outlook* et la base de données afférente deviendront ainsi une référence pour les politiques et pratiques de CPD tout au long du cycle de vie des biens et services, soulignant, le cas échéant, les bienfaits du développement.

L'étude est accessible à l'adresse <http://www.unep.fr/scp/go/> et les questionnaires sont disponibles en français, anglais, espagnol, russe et arabe. Nous espérons que vous serez en mesure d'apporter votre contribution à cette étude et que vous pourrez partager les exemples de vos institutions en matière de CPD **avant le 15 décembre 2010**.

Si vous avez des questions à propos de l'étude et du rapport, n'hésitez pas à contacter Nicole Polsterer par courriel (Nicole.Polsterer@unep.org). Nous vous remercions grandement pour votre attention et nous réjouissons à l'avance de votre participation à l'élaboration de ce *Global Outlook*.

## ***L'économie des écosystèmes et de la biodiversité (TEEB) et le tourisme durable***

*par le groupe d'étude TEEB*

**De nombreuses entreprises du tourisme sont entièrement ou partiellement dépendantes des services rendus par la biodiversité et les écosystèmes**, qu'il soit question d'écotourisme, de séjours balnéaires, de ski ou de visites de parcs nationaux. En 2010, l'industrie mondiale du tourisme a généré près de US\$ 5,7 billions de valeur ajoutée (plus de 9% du PIB mondial) et employé environ 235 millions de personnes de manière directe ou indirecte. Le tourisme est une exportation majeure pour 83% des pays en voie de développement et pour les 40 plus pauvres pays du monde, il est la deuxième plus importante source de devises après le pétrole.<sup>i</sup> Il a été estimé que l'observation des baleines seule avait généré US\$ 2,1 milliards en 2008, une activité impliquant plus de 13 millions d'individus dans 119 pays.<sup>ii</sup> Plusieurs zones biogéographiques d'intérêt connaissent une croissance touristique rapide : 23 'hotspots' ont enregistré une augmentation de 100% de leur nombre de visiteurs ces dix dernières années.<sup>iii</sup>



**Un tourisme bien géré peut offrir une source capitale de fonds à des projets qui soutiennent la biodiversité et les communautés locales** et fournit une alternative à des formes de développement plus préjudiciables telles que certaines agricultures, l'exploitation forestière, l'exploitation minière ou, de manière plus générale, la consommation de la nature.



**Une étude de cas de la TEEB a montré qu'en République des Maldives, deux des secteurs économiques clés, le tourisme et la pêche, dépendaient grandement de la biodiversité côtière et marine.** Toutefois, à cause de pratiques de pêche non durables, cet atout vital, le "capital naturel" des Maldives, souffrait du déclin de plusieurs espèces marines exploitées (à savoir requins, langoustes, concombres de mer, poissons coralliens). Pour y remédier, en février 2009, la République des Maldives a lancé une étude d'évaluation pour connaître la véritable rentabilité de ces deux industries.

Les résultats ont montré que la contribution du tourisme dans ce pays est estimée à 67% du BIP et

qu'il emploie 64 000 personnes soit 58% de la main-d'œuvre. Par opposition, le secteur de la pêche ne représente que 8,5% du BIP.

# Rapport spécial

L'évaluation a montré que les requins gris de récif rapportaient quelques US\$ 3 300/an à l'industrie du tourisme contre US\$ 32 par prise. Cette étude a eu le mérite d'inciter la mise en place d'une protection générale pour les requins – les Maldives n'étant que le second pays au monde à le faire. Elle a permis de déterminer que leur protection allait dans l'intérêt économique du pays, la plongée au milieu des requins étant une importante source de revenus.

**Le tourisme local et national peut directement apporter une valeur ajoutée aux ressources naturelles** grâce aux droits payés aux autorités en charge des parcs, aux entreprises privées ou, dans certains cas, aux populations locales, de même que la présence de touristes dans la région peut avoir des retombées économiques connexes.



**Un mécanisme de paiement pour services environnementaux au Japon a aidé à réintroduire la cigogne orientale.** À Toyooka, la cigogne orientale, habituée à chasser dans les rizières, avait presque disparu en raison de la modernisation de la riziculture. Elle a été réintroduite en 2003 et par un mécanisme de paiement pour services environnementaux, les riziculteurs ont été encouragés à utiliser du compost et des engrais organiques, à réduire les pesticides ou à opter pour des formules non chimiques, et à inonder plus largement leurs rizières. En conséquence, 36 nouvelles cigognes ont été recensées.

**Il est estimé que le tourisme lié aux cigognes génère plus de US\$ 11 millions par an.** Les visiteurs sont des élèves, des étudiants de Chine et de Russie, ou encore des agriculteurs et chercheurs de Corée.

La plus grande agence de voyage japonaise vend un millier de voyages organisés pour Toyooka chaque année.<sup>iv</sup> En Namibie, 17% du territoire ont été décrétés zones protégées dont les coûts de gestion sont estimés à US\$ 39,4 millions. Chaque année, 540 000 visiteurs se rendent dans ce pays et permettent à la nation de dégager du tourisme un bénéfice de US\$ 335,6 millions - bénéfice qui compense les frais de gestion de ces magnifiques régions sauvages.<sup>v</sup> En Écosse, il est estimé que la nidification du balbuzard pêcheur (*Pandion haliaetus*) permet au tourisme de nature de générer quelques US\$ 7 millions supplémentaires par an.<sup>vi</sup>

**L'écotourisme est également un segment en plein essor du dynamique secteur du tourisme.** De plus en plus à l'écoute de l'environnement, les consommateurs élargissent leurs choix et optent pour des vacances qui ont moins d'impacts sur l'environnement. L'écotourisme – "ou voyage responsable vers des régions naturelles qui préserve l'environnement et améliore le bien-être de la population locale"<sup>vii</sup> – stipule que l'impact net d'un voyage sur l'environnement et sur la population locale doit être positif. Le secteur de l'écotourisme a progressé de 20-34% par an dans les années 1990.<sup>viii</sup> Une étude montre que les 'voyageurs durables' sont disposés à dépenser en moyenne 10% de plus en services et produits fournis par un tourisme écologiquement responsable<sup>ix</sup>. Cette prise de conscience accrue peut aider le développement local.

**La Fédération équatorienne de tourisme communautaire encourage le tourisme écologique.**

Au sein d'un partenariat de soixante initiatives communautaires incluant des populations indigènes, des Afro-Équatoriens et des agriculteurs, la Fédération équatorienne de tourisme communautaire (FEPTCE) œuvre pour encourager le tourisme écologique.



Depuis sa création en 2002, les communautés participantes ont bénéficié d'un meilleur accès aux services de santé et à l'éducation ainsi que d'un taux d'emploi accru. Le reboisement et la protection de la flore et de la faune indigènes ont amélioré l'environnement et la biodiversité de 25 000 hectares qui ont été utilisés pour promouvoir le tourisme de la région. Préserver la biodiversité a permis aux communautés FEPTCE de diversifier leur économie, générant de fait des revenus supplémentaires et améliorant leur niveau de vie<sup>x</sup> ([www.feptce.org](http://www.feptce.org)).

**Le projet d'écotourisme de Kaya Kinondo au Kenya a été mis en place par les populations locales afin de protéger les forêts côtières de Kaya de l'exploitation et de la conversion.** Les populations locales considèrent ces forêts comme des sites sacrés et des études socio-économiques et d'évaluation ont prouvé que les communautés locales dépendaient de ces forêts pour se procurer bois de chauffage, nourriture, plantes médicinales et matériaux de construction. En collaboration avec le National Museum of Kenya, les populations locales ont donc mis en place le *Kaya Kinondo Ecotourism Project*, projet en vertu duquel les visiteurs sont conduits dans les forêts par des guides locaux. En 2001, ce projet a permis aux communautés des environs de la forêt d'Arabuko Sokoke de dégager US\$ 37 000 de leurs activités de visites guidées, apiculture et élevage de papillons.<sup>xi</sup>

**Pour que cette forme de tourisme continue de croître, les espaces naturels doivent être gardés en bonne condition.** Cela nécessite de réinvestir une partie des revenus du tourisme dans la protection des écosystèmes. La TEEB montre que les revenus générés par le tourisme peuvent donner une valeur directe à la nature, lorsque par exemple on paie directement les safaris ou les parcs nationaux, et servir d'outil d'évaluation de la biodiversité et des écosystèmes ce qui, à son tour, promeut le maintien de ces services. Bien géré, le tourisme peut œuvrer en faveur du développement local et national et stimuler la conservation.

#### À propos de l'étude TEEB

L'étude 'L'Économie des écosystèmes et de la biodiversité' (TEEB) essaie d'évaluer les coûts économiques mondiaux de la dégradation des écosystèmes et de la perte de biodiversité, et entend recommander des solutions aux décideurs, administrateurs, entreprises et particuliers. Le secteur du tourisme est l'un des principaux employeurs au monde et l'étude TEEB a constaté que le tourisme pouvait offrir de multiples avantages aux communautés, gouvernements et entreprises en agissant à la fois comme catalyseur pour la protection de la biodiversité et comme source de revenus stable et en plein essor. Pour en savoir plus sur l'étude TEEB et le tourisme, merci de consulter les rapports TEEB disponibles à l'adresse [www.teebweb.org](http://www.teebweb.org) ou le site grand public [www.teeb4me.com](http://www.teeb4me.com). Ce dernier présentera un article sur le sujet le mois prochain.

<sup>i</sup> [http://www.mekongtourism.org/site/uploads/media/IETS\\_Ecotourism\\_Fact\\_Sheet\\_-\\_Global\\_1\\_\\_01.pdf](http://www.mekongtourism.org/site/uploads/media/IETS_Ecotourism_Fact_Sheet_-_Global_1__01.pdf).

<sup>ii</sup> IFAW (2009) Whale watching report. International Fund for Animal Welfare.

<sup>iii</sup> Christ, C. ; Hillel, O. ; Matus, S. et Sweeting, J. (2003) Tourism and Biodiversity: Mapping tourism's global footprint. Conservation International, Washington, D.C. 20036.

<sup>iv</sup> Étude de cas TEEB de K. Hayashi et H. Nishimiya (2010) PSE en faveur de la restauration de l'habitat pour la réintroduction de la cigogne orientale, Japon, consultable à : [TEEBweb.org](http://TEEBweb.org).

Onuma, A et M. Yamamoto (2009), Economic Analysis of Reintroduction of Oriental White Stork in Toyooka, Hyogo. Mita Journal of Economics, Vol102, No.2. Toyokoka city information.

<sup>v</sup> Turpie, J. ; Barnes, J. ; Lange, G.M. ; Martin R. (2009) 'The Economic Value of Namibia's Protected Area System: A case for Increased Investment', Report by ANCHOR Environmental, South Africa, p. 59.

<sup>vi</sup> Dickie, I. ; Hughes, J. ; Esteban, A. (2006) 'Watched Like Never Before...the economic benefits of spectacular bird species', RSPB, Sandy, Beds.

<sup>vii</sup> [http://www.ecotourism.org/site/c.orLQKXPCLmF/b.4835303/k.BEB9/What\\_is\\_Ecotourism\\_\\_The\\_International\\_Ecotourism\\_Society.htm](http://www.ecotourism.org/site/c.orLQKXPCLmF/b.4835303/k.BEB9/What_is_Ecotourism__The_International_Ecotourism_Society.htm) (source of citation from Mastny 2001).

<sup>viii</sup> [http://www.mekongtourism.org/site/uploads/media/IETS\\_Ecotourism\\_Fact\\_Sheet\\_-\\_Global\\_1\\_\\_01.pdf](http://www.mekongtourism.org/site/uploads/media/IETS_Ecotourism_Fact_Sheet_-_Global_1__01.pdf).

<sup>ix</sup> CBI (2009a) Long Haul Tourism: The EU market for adventure travel (March).

<sup>x</sup> *Equator Initiative Prize 2006* ([www.equatorinitiative.org](http://www.equatorinitiative.org)).

<sup>xi</sup> Gachanja, M. et Kanyanya, E. (2004) 'Conservation of Kenya's Coastal Forests: Social Economic Resources', WWF East African Coastal Forest Ecoregion Programme, Nairobi, Kenya.

### Les critères de tourisme durable centraméricains

---

Les critères de tourisme durable ont été validés par sept pays membres du SICA, réunissant des parties prenantes des secteurs privé et public concernées par la durabilité, le changement climatique, la préservation du patrimoine naturel et culturel et la responsabilité sociale du tourisme. Les critères sont issus du premier Forum régional sur le tourisme durable, qui s'est tenu au Costa Rica en décembre 2009. Ces critères vont permettre aux PME de promouvoir et développer un tourisme responsable en Amérique centrale.

Par ailleurs, une définition commune des termes liés au tourisme rural a été établie afin que ce segment spécifique du tourisme, très important pour l'Amérique centrale, soit compris et promu de la même façon.

Critères de tourisme durable [SPA](#) | [ENG](#)

Tourisme rural durable : [SPA](#)

Terminologie pour le tourisme rural : [ENG](#)



### Congrès mondial du tourisme social 2010

#### Tourisme : le temps des politiques sociales

---

Quelques 200 délégués de 25 pays se sont retrouvés du 19 au 23 septembre à Rimini, en Italie, pour participer au Congrès mondial du tourisme social organisé par le BITS en partenariat avec la région d'Émilie-Romagne et la République de Saint-Marin.

Le congrès a tout d'abord marqué un moment important dans la vie du BITS puisque ses membres réunis en Assemblée générale ont formellement approuvé les propositions d'amendements et le changement de nom de l'entité en Organisation internationale du tourisme social (OITS). Jean-Marc Mignon (France) en a été élu président et succède ainsi à Norberto Tonini (Italie). Le Congrès a également été l'occasion de tenir la première réunion de la nouvelle "Alliance sur la formation et la recherche en tourisme social et solidaire" créée au sein de l'OITS.

Lors de la session de clôture du congrès, les délégués ont adopté une recommandation en faveur de "politiques sociales du tourisme" qui a été adressée aux gouvernements aux niveaux local, régional et national afin que des politiques sociales du tourisme soient mises en œuvre.

L'OITS compte plus de 165 organisations dans 35 pays et a pour vocation de promouvoir le tourisme social, la durabilité et la solidarité.

## II. RÉGIONS

### **Intégrer une utilisation plus efficace des ressources, une production plus propre et la responsabilité sociale des entreprises dans le secteur hôtelier au Mozambique.**

**Un projet conjoint du PNUE et de l'ONUDI**



Du 12 au 14 octobre 2010, l'ONUDI et le PNUE, en collaboration avec le Centro Nacional de Producción más Limpia (CNPML), le ministère pour la Coordination de l'action environnementale (MICOA) et le ministère du Tourisme mozambicains ont organisé un atelier de renforcement des capacités pour les experts nationaux ayant pour thèmes l'utilisation plus efficace des ressources, une production plus propre et la responsabilité sociale des entreprises. Quelques 33 participants ont suivi l'atelier dont des experts nationaux, des fonctionnaires et des représentants des villes de Maputo et Matola.

L'atelier de renforcement des capacités a été suivi par un atelier de sensibilisation s'adressant aux gérants hôteliers et portant sur le développement du tourisme durable, la production propre et la responsabilité sociale des entreprises, tenue le 15 octobre 2010. Quelques 38 participants dont des directeurs d'hôtels, des administrateurs des municipalités de Maputo et Matola, des représentants du gouvernement central et provincial, ont pris part à l'événement animé par le Dr Wolfgang Weisel, consultant international auprès de l'ONUDI. Entre autres sujets abordés lors de l'atelier de renforcement des capacités, il a été question :

- de développement durable et des aspects du tourisme durable ;
- d'hygiène et de santé au travail, d'évaluation des risques dans le secteur de l'accueil et d'entretien préventif ;
- d'outils et méthodologies d'évaluation d'une production plus propre et de la responsabilité sociale des entreprises ;
- de normes relatives aux systèmes de gestion environnementale (EMS) (SA 8000, OHSAS, HACCP, ISO 14001 ou encore ISO 26000 récemment mise en place).

Un atelier de renforcement des capacités pour les techniciens des hôtels se tiendra du 29 novembre au 10 décembre 2010 à Maputo, au Mozambique.

## **Journées du tourisme en Croatie**



Les journées du tourisme en Croatie ont eu lieu les 20 et 21 octobre derniers à Rovinj, en Croatie.

Elles ont permis au ministre du Tourisme de la République de Croatie de rencontrer les représentants des associations et institutions Internationales pour discuter des "Impacts économiques et sociaux du tourisme".

À cette occasion, le secrétariat du Partenariat mondial pour le Tourisme durable a été présenté par David Owen qui a expliqué la mission du Partenariat, en mettant plus spécifiquement l'accent sur les impacts sociaux du tourisme. La réponse positive exprimée par l'ensemble des pays auxquels le Partenariat a été présenté prouve que, avec le soutien des membres, de considérables progrès peuvent être faits pour intégrer la durabilité dans le tourisme.

## Les hôtels passent au vert : “Gestion durable des ressources au Nicaragua”



Dans le cadre d'une nouvelle approche commerciale, de nouveaux systèmes de chauffage de l'eau faisant appel à l'énergie renouvelable ont été mis en place avec succès dans les hôtels nicaraguayens. La question de l'environnement est prise avec sérieux au Nicaragua et l'installation de ces systèmes thermiques solaires alimentant en eau chaude les douches et les cuisines des hôtels a été motivée par le changement climatique et les débouchés commerciaux. Des hôtels qui passent au vert et montrent l'exemple d'activités économiques à faible émission de carbone.

Le centre national de production plus propre du Nicaragua, par l'intermédiaire du projet NICATEC – soutenu par l'Agence de développement autrichienne – a préconisé les systèmes thermiques solaires pour inciter les hôtels à limiter leur production de carbone, réduire

leurs coûts de fonctionnement tout en ayant une action favorable sur l'environnement. Ces systèmes, couplés à des réservoirs de 300 à 2 000 litres, peuvent chauffer l'eau jusqu'à 85°C – 90°C.

Afin que ces systèmes soient installés, un mécanisme de subventions a été mis en place. Grâce à ce mécanisme, le coût de l'investissement a été partagé et sa période de recouvrement ramenée à quatre ans. Un facteur clé pour convaincre les propriétaires de financer le reste de l'investissement. Aujourd'hui, ces hôtels sont devenus des établissements phares du tourisme nicaraguayen et essaient d'obtenir des certifications dans le domaine de la performance environnementale, véritables atouts commerciaux.

## Oman accueille la 4<sup>ème</sup> conférence internationale sur le tourisme responsable auprès des destinations

La 4<sup>ème</sup> conférence internationale sur le tourisme responsable auprès des destinations, qui s'est tenue à Oman du 10 au 13 octobre, a examiné l'application des principes de tourisme responsable, issus du Code mondial d'éthique du tourisme de l'OMT et de la Déclaration du Cap 2002 sur le tourisme responsable auprès des destinations. À cette occasion, David Owen du secrétariat du Partenariat mondial pour le Tourisme durable, PNUE, a présenté le Partenariat mondial pour le Tourisme durable.



La conférence a été co-présidée par son Excellence le Dr Rajiha Abdul Ameer Ali, ministre du Tourisme d'Oman, et le professeur Harold Goodwin de l'International Centre for Responsible Tourism de la Leeds Metropolitan University. Elle a été soutenue par l'OMT, le PNUE, l'UICN et l'International Centre for Responsible Tourism de la Leeds Metropolitan University.

## Nouveau rapport OCDE-PNUE

### Développement du tourisme durable et changement climatique : questions et politiques

---



Le projet de rapport “*Développement du tourisme durable et changement climatique : questions et politiques*” a été examiné par le comité du tourisme de l’OCDE le 21 octobre 2010 et un processus d’approbation finale arrêté. Entrepris conjointement avec le Programme des Nations Unies pour l’environnement, le rapport analyse les politiques et les questions liées à l’adaptation au changement climatique et à l’atténuation de ses effets dans le secteur du tourisme.

Il suggère des recommandations politiques, dans l’optique d’identifier des domaines prioritaires devant être inclus dans un cadre d’action relatif au changement climatique et au tourisme. Les conclusions du rapport seront utilisées par le comité du tourisme et serviront plus largement à informer la stratégie de croissance verte et la stratégie d’innovation de l’OCDE. Le rapport sera publié début 2011.

## Conférence annuelle du projet HOTEL ENERGY SOLUTIONS 20 janvier 2011 - FITUR Madrid

---

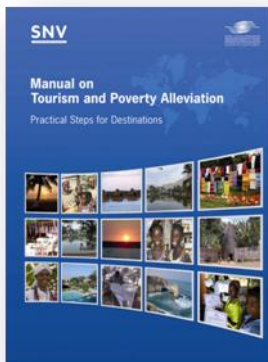


Cette année, la conférence sera organisée sur une journée divisée en trois sessions : a) présentation du e-toolkit & des expériences HES par des hôteliers de destinations pilotes, b) les technologies de l’énergie pour dynamiser la compétitivité de votre hôtel et incitations et c) soutien en matière d’efficacité énergétique (EE) & d’énergies renouvelables (ER) dans les hôtels.

Le toolkit Énergie met de manière innovante informations, soutien technique et formation à disposition des petites et moyennes structures hôtelières des 27 pays de l’Union européenne pour les aider à améliorer leur efficacité énergétique et à accroître leur utilisation d’énergie renouvelable. Ceci afin de réduire les frais de fonctionnement des hôtels tout en augmentant leur compétitivité et durabilité et en aidant à réduire l’impact de l’industrie sur le changement climatique.

Hotel Energy Solutions est une initiative cofondée par la Commission européenne qui réunit des organisations clés des secteurs du tourisme et des technologies de l’énergie : l’Organisation mondiale du tourisme qui coordonne le projet, le Programme des Nations Unies pour l’environnement, l’International Hotel and Restaurant Association, le Conseil européen de l’énergie renouvelable et l’Agence française de l’environnement et de la maîtrise de l’énergie (ADEME).

## Nouvelle publication OMT/SNV sur le tourisme et la réduction de la pauvreté



Dans de nombreux pays les moins développés ou en voie de développement, le tourisme est l'option de développement économique la plus viable et durable. Dans certains pays, il est la principale source de devises étrangères.

Consciente des liens étroits existant entre le tourisme et le développement économique et voulant aider à renforcer la contribution du tourisme dans la lutte contre la pauvreté, l'Organisation mondiale du tourisme (OMT) a lancé l'initiative ST-EP (Sustainable Tourism – Eliminating Poverty / Tourisme durable, instrument d'élimination de la pauvreté) lors du sommet mondial pour le développement durable à Johannesburg en 2002.

En moins de dix ans, l'initiative ST-EP est passée d'une idée ambitieuse à un programme complet et pleinement opérationnel en vertu duquel des recherches sont menées, des publications diffusées, des séminaires organisés et des projets exécutés dans le monde entier.

Afin de contribuer à ce que le tourisme soit perçu comme un outil de réduction de la pauvreté et de développement durable, l'OMT en collaboration avec SNV a produit un Manuel sur le tourisme et la réduction de la pauvreté – Étapes pratiques pour les destinations, qui définit certaines mesures pratiques pouvant être prises dans les destinations touristiques afin de façonner et gérer le tourisme de manières qui sont plus bénéfiques aux individus et communautés désavantagées.

Le manuel propose d'analyser ce que le tourisme apporte à la population pauvre d'une destination touristique et d'envisager diverses manières de renforcer cette contribution à l'avenir. Il contient également un programme indicatif de sessions de formation, avec documents de support, reprenant le contenu du manuel.

*Nous remercions tous les partenaires et membres qui ont pris part à la rédaction de ce bulletin.*

*Copyright © Programme des Nations Unies pour l'environnement (2010).*

#### Équipe éditoriale :

Andrea BACHER, David OWEN, Helena REY DE ASSIS, Verena WAGNER.

#### Avertissement

Les appellations employées dans la présente publication et la présentation des données qui y figurent n'impliquent de la part du Programme des Nations Unies pour l'environnement aucune prise de position quant au statut juridique des pays, territoires, villes ou zones ou de leurs autorités, ni quant au tracé de leurs frontières ou limites. Qui plus est, les idées et opinions exprimées ne représentent pas nécessairement la décision ni la politique officielle du Programme des Nations Unies pour l'environnement, de même que la mention de marques ou de méthodes commerciales ne constitue pas une recommandation.

# À PROPOS DU PARTENARIAT MONDIAL POUR LE TOURISME DURABLE

Le Partenariat mondial pour le Tourisme durable a pour vocation d'être utile aux membres et aux secteurs concernés par le tourisme grâce à son approche systématique visant à transformer la manière dont le tourisme est pratiqué dans le monde entier. Il aidera à élaborer des synergies afin de promouvoir la viabilité à long terme du secteur, qui dépend d'un environnement préservé et d'un contexte social et culturel sain, en agissant dans sept domaines d'action clés.



Le Partenariat s'appuie sur les solides réalisations et le vaste panel de membres du Groupe de Travail International sur le Développement du Tourisme Durable (GTI-DTD). Les quelques quarante projets mis en œuvre, les activités, les réseaux, l'expertise et les recommandations politiques de ce groupe de travail du processus de Marrakech continueront d'être étendus, augmentés et mis en œuvre par le Partenariat.

## Contact :

Secrétariat du Partenariat mondial pour le Tourisme durable  
c/o Programme des Nations Unies pour l'environnement  
Division Technologie, Industrie et Économie  
15, rue de Milan  
75441 Paris Cedex 9 - France  
E-mail : [tourism-partnership@unep.org](mailto:tourism-partnership@unep.org)  
Tél. : +33 (0)1 44 37 14 65

## Avec le soutien financier en 2010 de

